

Talant, en Bourgogne, nouveau fief de la musique franco-flamande

Musique Paul Van Nevel explique les grandes lignes de son Festival de Pentecôte.

Entretien Martine Mergeay

Rien n'est comparable à l'art de Paul Van Nevel... Ce chef belge, natif de Hasselt, qui aura tout compris (réinventé?) de l'art de la polyphonie, déplacé les foules à minuit vers des concerts de *Lamentations*, révélé l'*Ars Subtilior* de la Chypre du XIII^e et porté à des sommets insurpassables les grands frissons de la juste dissonance, ce chef, donc, décida en 2019 de quitter (sporadiquement) le haut de l'affiche des festivals des autres pour fonder son propre festival. La pandémie étant passée par là, ce *Festival de Pentecôte* – établi à Talant, en Bourgogne – connaît cette année sa troisième édition, entièrement signée par le maître des lieux. Rencontre.

Qu'est-ce qui vous pousse, depuis plus de 50 ans, à poursuivre l'exploration de la polyphonie franco-flamande?

Le fait est unique dans toute l'histoire de la musique: entre la deuxième moitié du XIV^e et la fin du XVI^e, un tout petit périmètre du nord de l'Europe, délimité par Boulogne-sur-Mer, Bruges, Mons et Saint-Quentin, a vu naître et se déployer plus de quatre cent (400!) compositeurs de génie. L'apogée des Ducs de Bourgogne, l'essor de l'industrie textile et la place de l'archevêché dans l'Église n'y sont évidemment pas pour rien, mais le plus interpellant est

la structure même de la musique de cette époque: basée d'une part sur les techniques d'imitation (par exemple le canon) et d'autre part sur le "cantus firmus", soit exactement le contraire de ce que sera la musique de Bach. Et à quoi renvoie cette structure? À l'environnement du musicien, et d'abord à ce qu'il entend: le silence, le chant des oiseaux, la musique chantée à l'église (généralement la première rencontre avec la musique écrite) et les bruits, notant que les bruits sont mobiles, libres, et plus déterminants que ce qu'on voit (qui est fixe). Il y a aussi ce qu'il voit: les collines (on est dans les "Ardennes flamandes") qui offrent une succession de paysages, toujours les mêmes, toujours nouveaux.

Aujourd'hui, le monde a complètement changé et pourtant, la musique polyphonique semble garder intact son pouvoir de fascination et même de séduction. Que dit cette musique à nos contemporains?

Je suis presque convaincu qu'elle est un équivalent de la religion (au sens large), notamment par sa passion pour la mesure du temps, par la justesse parfaite de son intonation, conforme aux lois de l'acoustique, et par la place structurelle qu'elle accorde au silence, devenu si rare. En plus, ce n'est pas une musique narcissique (réfléchissant la subjectivité du musicien), mais une musique destinée à expliquer le monde, et à convaincre.

On peut penser que ces arguments font

partie des raisons qui vous ont entraîné à lancer le festival de Talant. Comment avez-vous imaginé l'affaire?

Je voulais avant tout m'éloigner des séries citadines attachées aux "valeurs sûres" et proposer des programmes inconnus, inouïs et formidables. Je voulais aussi montrer notre art belge (franco-flamand) aux Bourguignons, en collaboration étroite avec le public. Je voulais rencontrer ce public et l'impliquer. Exemple? Le premier soir, nous soumettons au choix du public une liste de 50 œuvres et deux jours plus tard, nous construisons le concert final en fonction des réponses! Autre exemple: nous donnons un même motet dans trois configurations différentes que nous soumettons à l'avis du public, avant de donner une 4^e version qui tient compte

"Je voulais avant tout m'éloigner des séries citadines attachées aux 'valeurs sûres' et proposer des programmes inconnus, inouïs et formidables."

des résultats de l'enquête, etc. C'est extraordinairement vivant et amusant. Le village, situé à deux pas de Dijon (dont on peut atteindre le centre à pied...), est calme et pittoresque, son église est merveilleuse, il recèle même un bar "chez Josquin", lieu de rencontre entre les chanteurs et le public!

Avec l'ensemble Huelgas en résidence, rejoint par des invités tels que le conteur Emmanuel de Lattre, Jos van Immerseel (claviers), Sabine Lutzenberger (chant) ou le musicologue David Fiala.

→ Talant (Bourgogne), 14 concerts et événements, du 26 au 18 mai 2023. Infos: www.huelgasensemble.be

EN BREF

Cinéma

"Les Huit montagnes" primé en Italie

Le film belge *Les Huit montagnes* de Felix van Groeningen et Charlotte Vandermeersch a remporté quatre Donatello, l'équivalent italien des César. Il a été sacré dans les catégories meilleur film, meilleur scénario adapté, meilleure direction de la photographie et meilleur son. Présenté l'an dernier à Cannes, *Les Huit montagnes* y avait remporté le prix du jury. (Belga)

Eurovision

La Belgique en finale

Le chanteur Gustaph représentera la Belgique lors de la finale du Concours Eurovision de la chanson à Liverpool, au Royaume-Uni, samedi. Stef Caers de son vrai nom, 42 ans, s'est qualifié lors des demi-finales jeudi soir avec sa chanson "Because of You" dans la ville britannique. Le Belge Gustaph s'est déjà rendu deux fois au Concours Eurovision de la chanson en tant que choriste. (Belga)

Série

"Queen Charlotte" règne sur Netflix

Avec 148,28 millions d'heures de visionnage enregistrées depuis sa mise en ligne le 4 mai, la série *Queen Charlotte* a réussi un démarrage fulgurant sur Netflix. Cette saga en six épisodes retrace les prémices de La Chronique des Bridgerton en se concentrant sur l'arrivée de la jeune reine Charlotte à la cour d'Angleterre. Selon *The Hollywood Reporter*, il s'agit du 4^e meilleur démarrage de l'année, toutes séries confondues, la palme revenant à *Ginny & Georgia* suivie de *The Night Agent* et *Outer Banks*. KT



Le chef belge Paul Van Nevel.